

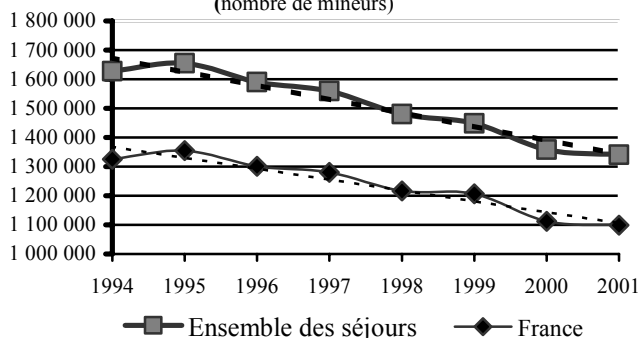
*La fréquentation des séjours de
vacances collectives en 2001*

L'Observatoire poursuit son analyse de la fréquentation des séjours collectifs. En novembre dernier, le Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche diffusait les résultats de l'année 2001, nous permettant ainsi d'actualiser les données et tendances que nous avons présentées dans nos précédents bulletins (n°1-Mai 2001 et n°2-Novembre 2001).

LA BAISSSE DE L'ACTIVITE SE POURSUIT

En 2001, **1 341 119 mineurs ont été accueillis sur 39 201 séjours représentant 20 542 336 nuitées**. Ces chiffres marquent une diminution de l'activité de 1.3 % pour la fréquentation, de 2 et 3.6 % pour le nombre de séjours et de nuitées. Comparés à l'année précédente qui enregistrait -6.2 % de mineurs, -5.5 % de séjours et -6.7 % de nuitées, les chiffres de 2001 peuvent apparaître encourageants. On ne peut toutefois pas conclure à une stabilisation ou à un redressement de l'évolution de l'activité. Celle-ci est en effet marquée par une alternance entre des années où les résultats chutent (2000 en est l'exemple le plus frappant) et des années où cette baisse se réduit comme en 1999 et 2001. De plus, si les chiffres 2001 montrent une amélioration par rapport à l'année précédente, ils poursuivent la tendance à la baisse observée depuis 1996 (cf. graphique 1).

Graphique 1 : Evolution de la fréquentation des séjours 1994-2001
(nombre de mineurs)



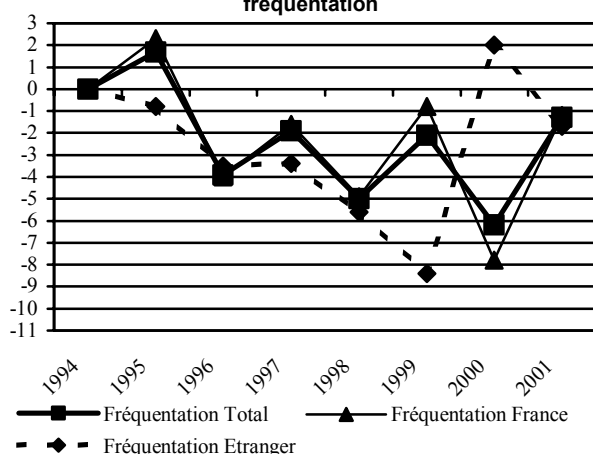
Source : Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche, *Les chiffres-clés des séjours en centres de vacances 1996-2001*, DPA-DJEP, Novembre 2002, et les publications précédentes de Décembre 2000 et Octobre 2001.

Enfin cette évolution négative semble s'accroître depuis 1999 pour les séjours en France, à l'inverse de ceux organisés à l'étranger (graphiques 2 et 3).

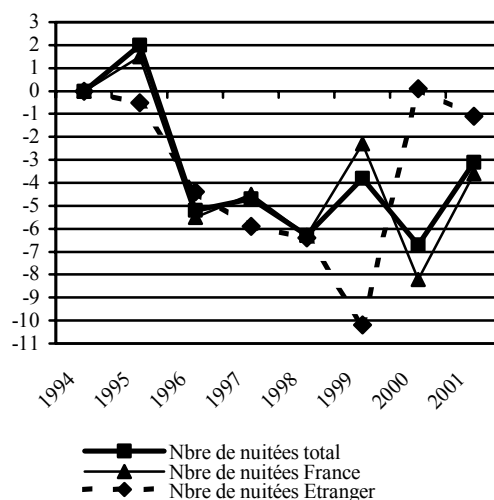
LES SEJOURS A L'ETRANGER EN HAUSSE

Plus de 80 % de l'activité se déroule toujours en France (avec 81.9 % des mineurs et 80.1 % des nuitées), mais cette part diminue depuis 1999 au profit des destinations étrangères (-1.2 et -1.8 points). Alors que les séjours en France connaissent depuis 2 ans une baisse supérieure à la moyenne (graphiques 2 et 3), les séjours à l'étranger ont enregistré des résultats positifs en 2000. Cette hausse ne s'est pas poursuivie en 2001 mais la diminution observée s'avère peu importante.

Graphique 2 : Taux de variation annuelle de la fréquentation



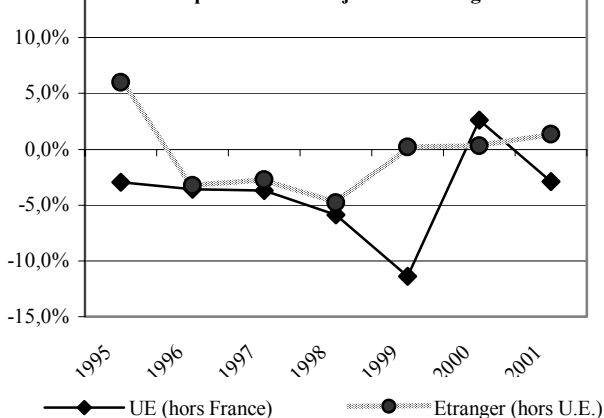
Graphique 3 : Taux de variation annuelle du nombre de nuitées à l'étranger



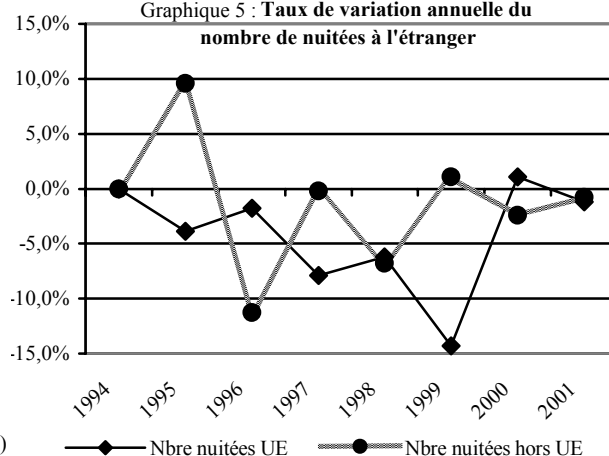
SURTOUT EN DEHORS DE L'UNION EUROPEENNE

Cet intérêt pour les destinations étrangères concernerait plus particulièrement les pays extérieurs à l'Union Européenne. Ces derniers ont accueilli un nombre croissant de mineurs depuis 3 ans alors qu'en Europe l'activité s'avère beaucoup plus irrégulière (graphique 4). Malgré une faible diminution du nombre des nuitées en 2000 et 2001 (graphique 5), la part des destinations hors Europe se développe au détriment des pays européens : en 2001, les premières représentent 5.9 % des nuitées et les seconds 14 % contre 4.9 % et 14,9 % en 1994.

Graphique 4 : Taux de variation annuelle de la fréquentation des séjours à l'étranger



Graphique 5 : Taux de variation annuelle du nombre de nuitées à l'étranger



SEJOURS LINGUISTIQUES ET VOYAGES POUR ADOLESCENTS

La progression des destinations étrangères tient essentiellement au développement des séjours linguistiques et secondairement au succès des camps itinérants. Les premiers ont vu leur fréquentation augmenter de 7.8 % depuis 1999 et les seconds de 1.3 %. L'apprentissage des langues se déroule surtout en Europe (pour 80.6 % des mineurs partant dans ce cadre) mais se développe dans les autres pays : en 2 ans, le nombre de mineurs participant à des séjours linguistiques à l'extérieur de l'Europe s'est accru de 15.3 % contre seulement 5.3 % pour les destinations européennes. Le printemps est une période privilégiée pour découvrir d'autres pays quelque soit l'objectif du voyage. Mais on choisit surtout l'été pour apprendre des langues étrangères et l'hiver pour d'autres types de séjours, sans doute pour pratiquer le ski. De manière générale, les destinations étrangères concernent surtout les 13-18 ans qui représentent 91.9 % des séjours linguistiques et 82 % pour les autres types de séjours.

La fréquentation des séjours de vacances collectives en 2001

DES TENDANCES QUI S’AFFIRMENT

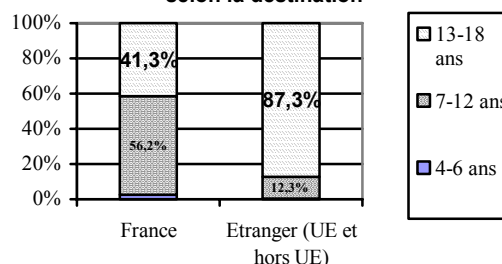
Nous avons dégagé dans nos bulletins précédents quelques unes des tendances de l'évolution du secteur : augmentation du nombre des 13-18 ans, réduction de la durée des séjours, développement de nouvelles zones d'accueil, succès des camps itinérants et des vacances de printemps. Certaines de ces tendances se confirment, d'autres se montrent plus incertaines.

DE PLUS EN PLUS D’ADOLESCENTS ?

Sur l'ensemble de l'activité, la fréquentation des 13-18 ans s'est stabilisée en 2001 (-0.4% par rapport à 2000) alors que celle des 7-12 ans diminue de 2 %, soit dans une proportion légèrement supérieure à la moyenne (-1.3 %). Les adolescents et pré-adolescents continuent ainsi leur progression au sein du public des séjours collectifs. En 2000, ils se trouvaient pour la première fois à égalité, voire légèrement sur représentés par rapport aux 7-12 ans (49.1 % pour les premiers contre 48.6 % pour les seconds). En 2001, l'écart se creuse : 49.6 % des mineurs accueillis ont de 13 à 18 ans et 48.3 % de 7 à 12 ans.

Mais les données publiées cette année par le Ministère montrent que le poids croissant des plus âgés semble essentiellement dû au développement des séjours à l'étranger où ils représentent la quasi-totalité du public. En effet, l'activité en France compte toujours une majorité de 7-12 ans (graphique 6). Quant aux 4-6 ans, leur fréquentation continue de chuter avec -5.9% en 2001.

Graphique 6 : Répartition des tranches d'âge selon la destination

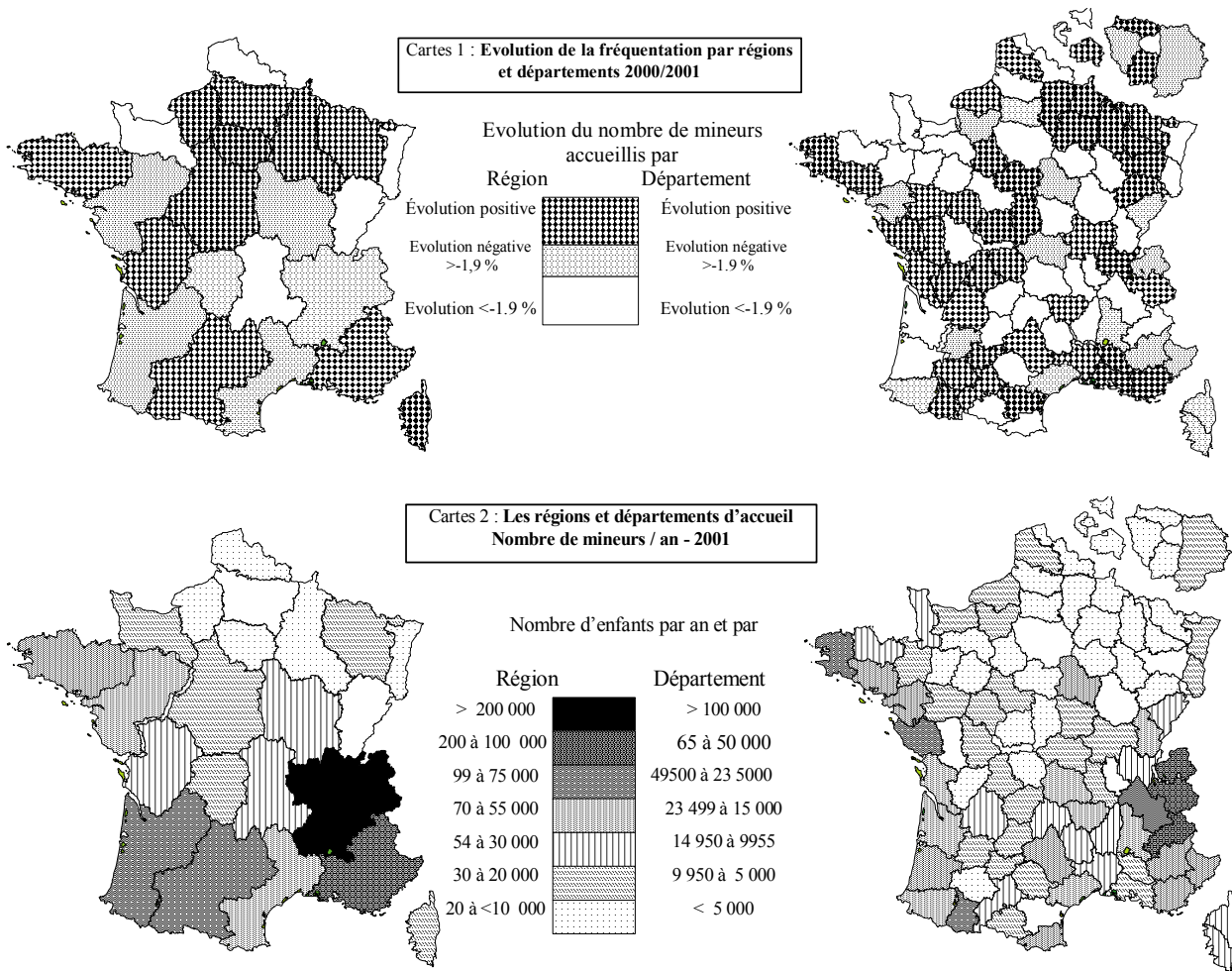


DES SEJOURS D’UNE OU DEUX SEMAINES

L'érosion de la durée des séjours se poursuit au rythme de -0.2 jours par an depuis 1998. Elle est essentiellement liée à la désaffection des séjours de plus de 3 semaines. A l'inverse les durées d'une et deux semaines remportent un succès croissant et accueillent en 2001 près de la moitié des mineurs (24.5 % pour 6-8 jours et 19.9 % pour 13-15 jours). Il faut également signaler l'augmentation depuis 2 ans de la fréquentation des séjours de 16 à 19 jours.

UNE GEOGRAPHIE EN MOUVEMENT

L'analyse des résultats de période 1994-1999 avait mis en évidence le développement de certaines zones en marge des régions d'accueil traditionnelles. Le littoral normand et le Limousin ne confirment pas en 2001 la progression de leur fréquentation. En revanche, les départements de la côte méditerranéenne (Bouches-du-Rhône, Gard, Var et Corse), l'Ile-de-France et la Bourgogne continuent à accueillir un nombre croissant de mineurs. En 2001, cette évolution positive concerne aussi les régions du nord-est et du centre de la France (cf. carte 1). Les départements ou régions en hausse peuvent ainsi varier selon les années, la tendance reste la même : ce sont les zones rurales ou situées à proximité des grandes agglomérations qui voient leur fréquentation augmenter. Leur succès reste limité à une faible part de l'activité et ne bouleverse pas la répartition géographique de l'activité qui demeure concentrée le long du littoral Atlantique, dans l'Ouest des Pyrénées et dans la région Rhône-Alpes (cf. cartes 2). La géographie des séjours collectifs semble toutefois se transformer : ainsi, les 10 premiers départements d'accueil représentent aujourd'hui seulement 30 % de la fréquentation des séjours contre 39 % en 1999 et 40.5 % en 1994.



Parmi les évolutions que nous avons relevées sur les années précédentes, celles qui affectent le type et les périodes de séjours fluctuent. Les camps itinérants voient leur fréquentation se réduire de 10.8 % alors qu'ils progressaient depuis 2 ans (+0.3 % en 1999 et +6.4 % en 2000). En revanche, les centres de vacances se stabilisent (+0.4 % en 2001) après une baisse importante en 2000 (-6.9 %). De même, les vacances de printemps qui avaient enregistré des résultats positifs en 1999 (et 2000 pour le nombre de séjours exclusivement) ont accueilli 4.9 % de mineurs en moins en 2001. A l'inverse, l'été voit sa fréquentation se maintenir avec -0.3 % en 2001 alors qu'elle avait chuté de 6.4 % en 2000.

Ces évolutions contrastées peuvent relever de variations de l'offre. Ou encore d'une diversification des pratiques et des attentes selon les publics ou les périodes de l'année. C'est ce que l'on constate en croisant les données disponibles (âge et période, durée). Cette diversification se traduirait par des mouvements contradictoires sur l'ensemble de l'activité qui expliqueraient les fluctuations observées. Pour mieux les comprendre, il faudrait alors segmenter la population accueillie pour pouvoir l'étudier dans sa diversité.